

## Écrire cuicui

### - extraits -

- les crapauds qu'on a qui nous sortent de la bouche parfois -  
...tout seul, là on est tout seul, parce qu'avant on était dans  
quelque chose,  
et là on est dans plus rien, là maintenant c'est pas comme avant  
qu'on était dans quelque chose, là alors on se retrouve dans  
plus rien, dans nulle part, alors qu'avant on était dans quelque  
chose, quelque part, alors maintenant on se retrouve à être  
quelqu'un alors qu'avant on était pas quelqu'un  
...parce qu'on n'avait pas besoin, parce qu'avant, tous on était  
des poissons, ou des grenouilles, tout le monde était des poissons  
parce qu'on était dans l'eau,  
alors c'est pour ça qu'on était des poissons tous dans l'eau, et à  
l'époque il y a longtemps, on n'avait pas besoin alors on parlait  
pas, mais maintenant qu'on est plus dans rien, on se retrouve  
quelqu'un, et maintenant  
on n'est plus dans de l'eau comme au début qu'on n'était pas  
des hommes -  
alors tout le monde après il devient quelqu'un et il est tout seul  
sinon, alors il a besoin, et donc on a des NOMS, maintenant.  
Avant dans l'eau on était des poissons, et maintenant on s'est  
trouvé dehors avec chacun un nom, on n'est plus en prison, on  
n'est plus enveloppé, on n'est  
plus fermé dans sa maman.  
C'est pour ça qu'on était des grenouilles, pour ce que nous  
mettons au monde par la bouche. Sinon, on reste rien.  
Par la bouche si on veut, on peut aussi s'accrocher - à un autre  
quelqu'un. La bouche par exemple ça peut se mettre à une autre  
bouche. Ça peut refermer comme ça quelque chose quand on  
serait tout seul. Et alors ça forme un petit rond, une espèce de  
petite grotte, ça revient à des nids, des asiles - et ASILES ça  
fait : LAISSE - et AMOUR c'est un déluge, c'est une  
inondation.  
Ça coulerait comme ça liquide,  
et les bouches, comme ça, aussi ça peut manger quelqu'un si ça  
veut.  
Les petits, ça embrasse sa mère,  
les petits par exemple, ça veut manger sa mère. Ça aspire.  
L'homme ça se mange. La langue c'est dangereux.  
Les mots les phrases les noms ça se mange, le nom de l'autre  
ça se mange dans la bouche quand on le dit, l'homme c'est  
vorace, ça peut pas vivre sans bouche. Ça peut vivre sans yeux  
sans sexe sans jambes, bras, mains et pieds,  
ça peut pas vivre sans bouche.  
L'homme ça s'accroche par la bouche.

Frédérique Soumagne